

Preuve et attestation de développement professionnel

Stages de perfectionnement 2026



Description:

Les Stages de perfectionnement de l'ACELF réunissent annuellement des intervenantes et intervenants des milieux éducatifs francophones de partout au Canada. Cette formation vise à outiller les participantes et participants en vue de jouer leur rôle d'accompagnement en construction identitaire. Les Stages de perfectionnement sont rendus possibles grâce à la contribution du ministère du Patrimoine canadien. L'événement a eu lieu du 6 au 11 juillet 2026.

Nombre d'heures reconnues pour la journée ou pour l'événement:

- Pour les quatre parcours de stage (Petite enfance, primaire/élémentaire, secondaire, direction/poste de leadership): les 6 jours de formation (35 heures + 2 activités culturelles).
- Pour l'animation: 3 heures.

Badge attribué à : [lise-laviolette-csap-ca](#)

<https://www.cadre21.org/membres/4798a987d354556af35abdc8>

Date d'obtention : 2026-07-10 20:48:32



 cadre21.org



Au coeur de votre stratégie #DevProf

Preuve et attestation de développement professionnel

Stages de perfectionnement 2026

À quel titre avez-vous participé aux Stages de perfectionnement ?

35

Quel est votre atelier coup de cœur des Stages de perfectionnement ?

Appartenance et engagement

Dans une perspective de réinvestissement, que reprenez-vous des Stages de perfectionnement ?

Dans une perspective de réinvestissement, je retiens des Stages de perfectionnement que la construction identitaire est un processus vivant, évolutif et profondément collectif. Elle nous invite à explorer qui nous sommes, qui nous sommes en train de devenir et qui nous souhaitons devenir, tout en demeurant ouverts aux rencontres, aux expériences et aux possibilités qui peuvent encore nous transformer.

Les huit principes directeurs de la construction identitaire, tout comme les cinq ingrédients favorisant un changement durable, me donnent des repères concrets pour passer de l'intention à l'action. Je retiens surtout que la construction identitaire ne peut pas reposer sur une seule personne ni se limiter à des activités ponctuelles. Elle se construit dans les relations, les expériences vécues, les choix pédagogiques et les espaces que nous créons pour permettre à chacun de réfléchir, de s'exprimer, de participer et de se reconnaître.

Dans cette perspective, la famille, la communauté et le milieu éducatif ont des rôles distincts, mais complémentaires. C'est en collaborant et en co-construisant que nous pouvons créer des milieux où la culture francophone est non seulement enseignée, mais réellement vécue, célébrée, questionnée et enrichie. La francophonie plurielle, l'interculturalité et la transculturalité nous invitent à reconnaître que nos identités ne sont pas figées : elles se rencontrent, s'influencent et évoluent continuellement.

Je retiens également l'importance de développer un rapport positif à la langue. Il s'agit de valoriser les différentes façons de parler français, de reconnaître la richesse de nos accents, de nos expressions, de

nos parcours et de nos histoires. Tous les français ont une valeur et contribuent à une francophonie vivante et plurielle. Cette ouverture permet de créer un sentiment d'appartenance fondé non pas sur la peur de faire des erreurs ou sur la recherche d'un français « parfait », mais sur la confiance, la fierté, la communication et le désir de participer à la francophonie.

Dans notre double mandat en contexte francophone minoritaire, chaque acteur a donc un rôle essentiel à jouer. Nous sommes tous, à notre façon, des passeurs culturels. Cela exige d'agir avec intention et de se demander non seulement ce que nous enseignons, mais aussi ce que nos pratiques, nos paroles, nos choix et les expériences que nous proposons permettent aux jeunes et aux adultes de ressentir, de comprendre et de devenir.

Dans mon rôle d'enseignante accompagnatrice en innovation pédagogique, je souhaite réinvestir ces apprentissages en créant davantage d'occasions de réflexion et de dialogue avec les équipes-écoles. Mon intention est d'accompagner les personnes non pas vers une façon unique de vivre leur francophonie, mais vers une prise de conscience de leur propre pouvoir d'action : comment nos pratiques pédagogiques peuvent-elles enrichir les espaces francophones, renforcer le sentiment d'appartenance, favoriser un rapport positif à la langue et permettre à chaque élève de se reconnaître comme une personne capable de contribuer à la communauté?

Finalement, je retiens que la construction identitaire est à la fois un cheminement personnel et une responsabilité collective. Nous construisons notre identité à travers les expériences que nous vivons, les relations que nous développons et les espaces dans lesquels nous pouvons être pleinement nous-mêmes. Mon principal réinvestissement sera donc de continuer à créer, avec les personnes que j'accompagne, des conditions où chacun peut réfléchir à qui il est, reconnaître ce qu'il apporte au collectif et exercer son pouvoir d'agir pour faire vivre une francophonie inclusive, dynamique et tournée vers l'avenir.